

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Edition (Soir) : Bordeaux, Paris et...
2^e Edition (Matin) : Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 1.03-37.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 1.03-37.
LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (Journal d'annonces)
Ligne de 10 lettres, 1^{er} jour, 1 franc; 2^e jour, 0,80 franc; 3^e jour, 0,70 franc; 4^e jour, 0,60 franc; 5^e jour, 0,50 franc; 6^e jour, 0,40 franc; 7^e jour, 0,30 franc; 8^e jour, 0,20 franc; 9^e jour, 0,15 franc; 10^e jour, 0,10 franc; 11^e jour, 0,08 franc; 12^e jour, 0,06 franc; 13^e jour, 0,05 franc; 14^e jour, 0,04 franc; 15^e jour, 0,03 franc; 16^e jour, 0,02 franc; 17^e jour, 0,01 franc; 18^e jour, 0,01 franc; 19^e jour, 0,01 franc; 20^e jour, 0,01 franc; 21^e jour, 0,01 franc; 22^e jour, 0,01 franc; 23^e jour, 0,01 franc; 24^e jour, 0,01 franc; 25^e jour, 0,01 franc; 26^e jour, 0,01 franc; 27^e jour, 0,01 franc; 28^e jour, 0,01 franc; 29^e jour, 0,01 franc; 30^e jour, 0,01 franc; 31^e jour, 0,01 franc.

LA SITUATION

PERPLEXITES ALLEMANDES

Paris, 11 septembre (soir). On ne revient toujours à la formule que nous avons émise il y a quelques jours : « Il y a ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas. »

L'opération russe de Galicie nous montre, contrairement à la boutade de Napoléon, un bon plan de guerre qui réussit. Quatre armées autrichiennes, mêlées de quelques unités allemandes, marchent ou se préparent à marcher de l'ouest vers l'est, sur le front d'environ 250 kilomètres qui s'étend entre le chef-lieu de Lutsk-Rovno et le Dniester.

Pour l'ensemble des opérations russes, le succès est précieux : il crée une atmosphère de confiance au moment où l'ennemi prend en personne le commandement de ses troupes. Mais au point de vue local, les opérations en Galicie et en Volynie, il faut attendre pour se prononcer : les Autro-Allemands cherchent à passer entre Rovno et Tarnopol et, s'ils réussissent, ils auraient dans la plaine des canaux, mais sans ressources en bois, combattants s'épuisent peut-être plus vite que des calculs de moyennes ne peuvent le faire supposer.

Pour une raison toute différente, l'autre fait saillant de la situation, c'est-à-dire la reprise des attaques allemandes en France, n'est pas considérée non plus comme un élément décisif. Si vous voulez vous en rendre compte, consultez la théorie très intéressante que le critique militaire de la « Gazette de France » a développée l'autre jour sur la « rupture du front ennemi ».

« L'armée allemande ne possède pas actuellement sur le front occidental des ressources suffisantes pour réaliser le moindre succès, pour ouvrir la moindre brèche. L'état-major allemand ne se dit certainement aucune illusion. Avec les moyens dont il dispose en ce moment, il ne peut pas, à l'heure actuelle, enlever la victoire. »

L'HUMOUR SUR LE FRONT



EXAGÉRATIONS AUSTRO-ALLEMANDES

Genève, 12 septembre. — Un confrère suisse a eu la patience de calculer, d'après les bulletins officiels allemands et autrichiens, le nombre des prisonniers russes annoncés par Berlin-Vienne depuis le mois de mai.

La Petite Aubaine

Voici ce que raconte le Journal militaire de la quatrième armée allemande : « Il y a quelques jours, lorsque le temps était clair, nous avons le soleil dans le dos et que nous jouissions d'une vue magnifique sur Ypres, ils revinrent. Alors nous major prit rapidement la décision d'abandonner le tour. C'était là une petite aubaine exceptionnelle pour le commandant de la batterie. »

LA PROTECTION DU COMMERCE MARITIME AU XVIII^e SIÈCLE

Ce n'est pas d'aujourd'hui que le commerce maritime bordelais doit être défendu contre les entreprises de l'ennemi. Durant le dix-huitième siècle notamment, les riches carpiens qui allaient de port en port des côtes de France...

La Journée de la Marne

Oui, le pays eût désiré commander pas un féte nationale à Paris comme la plus petite des communes de France, les glorieuses journées qui ont rejetté l'ennemi au nord de l'Aisne et dressé contre l'envahisseur notre mur de fer...

Le Pain National

Le professeur Louis Bénon, médecin de l'hôpital Necker, étudie, dans le Journal des Praticiens, la question du pain de France, de riz et de seigle, au point de vue de l'alimentation générale.

EN ARRIÈRE DU FRONT



Entre deux séjours aux tranchées, les soldats aident les paysans aux travaux des champs. Photo d'EXCELSIOR.

L'IMPÉRIAL GAGA



(D'après les journaux, François-Joseph envoie les prisonniers de droit commun.)

EN ARGONNE



LANCÉMENT D'UNE TORPILLE AERIENNE. Photo MEULI.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE DU 13 SEPTEMBRE 1915

AMES FÉMININES

Par GUY CHANTEPLEURE

— Mais, en hiver... insistait Francine, pendant la morte saison... les journées doivent vous paraître interminables ?

Paris pour aimer le monde et la toilette ! D'ailleurs si j'ai une passion, c'est la grande campagne, j'aime très peu les petites villes... Et j'avoue que les jeunes filles de Chartres, ou moins celles que je connais...

— Oui, ma chère, elle vit à la Grisolette ! répétait Francine d'un ton qui en disait long. Elle est détraquée, incurablement détraquée, et elle vit à la Grisolette !...

Du 12 Septembre (15 h.) AU NORD D'ARRAS, dans le secteur de Neuville, lutte incessante à coups de bombes et de grenades accompagnée de canonnades réciprocques.

Du 12 Septembre (23 h.) En ARTOIS, mêmes luttés d'artillerie que précédemment, particulièrement violentes dans le secteur de Neuville.

AUX DARDANELLES La dernière période de cinq jours à été très calme. Dans la zone nord, les Turcs ont ouvert à différentes reprises un feu violent d'infanterie et d'artillerie, sans sortir de leurs tranchées.

COMMUNIQUES RUSSES ETAT-MAJOR DU GENERALISIME Petrograd, 12 septembre. Un zeppelin a volé au-dessus d'un port de la Baltique le 10 septembre, jetant plusieurs bombes.

ARMEE DU CAUCASE Petrograd, 11 septembre. Dans la région d'Alatay, les Turcs ont tenté à plusieurs reprises, pendant la journée, de franchir le ruisseau d'Alatay, mais ils ont été chaque fois repoussés.

COMMUNIQUE ITALIEN COMMANDEMENT SUPREME Rome, 12 septembre. Dans la région du TYROL, TRIENTIN et de CARNE, des actions d'artillerie se poursuivent.

COMMUNIQUE BELGE GRAND QUARTIER GENERAL Le Havre, 12 septembre. On signale un léger bombardement sur le front.

ARMEE SERVICE DE SANTE Est nommé au grade de pharmacien aide-major de 1re classe de réserve à titre temporaire.

MARINE PROMOTIONS Ont été promues au grade de capitaine de vaisseau : le capitaine de frégate Guyon.

MARINE MEDAILLE MILITAIRE Le quartier-maître-tirailleur-pilote-aviateur Billois est inscrit au tableau spécial de la médaille militaire.

Le Tableau turco-bulgare sous la Botte

LA BULGARIE N'AURAIT PRIS AUCUN ENGAGEMENT ENVERS LA TURQUIE LES ALLEMANDS POURSUIVENT LEURS ODEUX PILLAGES

Rome, 12 septembre. — Sous ce titre : « L'Argonne tombée du Kronprinz », le « Corriere della Sera » et le plus grand quotidien italien reproduisent l'annonce officielle suivante :

Geneve, 12 septembre. — La « Vossische Zeitung » déclare dans un télégramme de Sofia que M. Radoslavoff, premier ministre de Bulgarie, a déclaré à une députation que la Bulgarie n'avait pris aucun engagement envers la Turquie en retour des territoires cédés.

Sofia, 12 septembre. — Aux députés bulgares qui s'étaient joints à la délégation arménienne, M. Radoslavoff, président du conseil, a déclaré qu'on ne doit pas admettre que le gouvernement bulgare, qui traite avec les puissances de la Quadruple Entente au sujet de cessions territoriales que lui offrent les alliés, attaquât la Serbie et provoquerait ainsi une nouvelle catastrophe.

Quelle est la Mission de cet Envoyé à Vienne? Bucarest, 12 septembre. — Aujourd'hui est passé par Bucarest, allant à Vienne en mission spéciale, M. Herst, directeur du bureau des affaires étrangères.

LE TRANSPORT DES MUNITIONS ALLEMANDES Petrograd, 12 septembre. — Ces jours derniers, un grand nombre de vapeurs allemands chargés de munitions ont été vus dans le golfe de Gênes.

BIEN FAIT! Petrograd, 12 septembre. — Près de Troki, dans la région de Vilna, les Allemands ont tué quarante des leurs et ont capturé cinquante prisonniers.

JUSQU'AU BOUT! Zurich, 10 septembre. — Tous les journaux allemands ont publié un communiqué dans lequel ils déclarent que le généralissime n'est pas un présumé de paix, mais de guerre implacable.

LE DUC DE MECKLEMBURG Sofia, 12 septembre. — Le duc de Mecklembourg, qui, depuis un certain temps, était l'hôte du roi Ferdinand, à Sofia, est parti pour Constantinople.

ON PREPARE LE PUBLIC ALLEMAND A LA NOUVELLE DECHES EN RUSSIE Coppenhague, 12 septembre. — Le « Gazette » de cette ville a publié un éditorial, dit-on, du bureau de presse allemand, qui essaye de préparer le public à des revers de l'Allemagne.

LE CAS HINDENBURG Geneve, 12 septembre. — Il a été beaucoup parlé des mésintelligence entre le kaiser et un de ses meilleurs généraux qui marque peu de confiance dans une victoire décisive.

Un Acte d'Hostilité de l'Autriche contre la Roumanie Milan, 12 septembre. — Les autorités hongroises du poste frontière de Prédal ont ordonné la fermeture de la frontière à l'égard de la Roumanie.

Le Ministère de Défense Nationale Moscou, 12 septembre. — Le journal « Pravda » a publié une liste de candidats proposés pour les principaux postes politiques russes pour entrer dans le cabinet de défense nationale.

COMITADJIS SUR LA FRONTIERE GRECQUE Athènes, 12 septembre. — On mande de Cavalla que, dans la nuit du 5 au 6 courant, une patrouille a été attaquée près du poste frontière de Faterna.

REVOLTES EN BOHEME Rome, 12 septembre. — Les garnisons de Bohême et de Moravie ont été remplacées par les soldats prussiens et bavarois.

LA GRECE ET LA MISSION NAVALE ANGLAISE Athènes, 12 septembre. — Il se confirme que le contre-amiral Karr est parti de Pirée pour aller à bord du croiseur grec, qui se trouve en mer.

LES AMBITIONS D'ESSAD-PACHA Rome, 12 septembre. — On mande de Scutari au « Giornale d'Italia » que l'Essad-Pacha continue sa marche victorieuse.

EXECUTIONS DEMENTIES Paris, 12 septembre. — Des télégrammes de New-York annoncent l'un que les généraux Villa et Fierbe auraient été tués à El Paso (Texas).

REIMS APRES UN AN DE GUERRE Reims, 12 septembre. — Le Conseil municipal de Reims s'est réuni avant-hier sous la présidence du maire, M. Langlet.

LA SITUATION EN ISPAHAN Ispahan, 11 septembre. — Aujourd'hui, des Russes, des Français et quelques Anglais formaient un caravane de 200 personnes.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

Alger, 12 septembre. — L'amirauté communique que les deux embarcations appartenant à la « Ville de Mostaganem », navire torpillé le 9 dans la Méditerranée, ont été retrouvés jusque-là, ont été recueillies au large d'Oran avec ceux qui les montaient et sont rentrés à Oran.

LE VAPEUR « ASHMORE » COULE Londres, 12 septembre. — Le Lloyd annonce que le vapeur « Ashmore » a été coulé. Quatre hommes d'équipage manquant; les autres ont été sauvés.

Mouvement en Australie pour le Service obligatoire Sydney, 12 septembre. — La Ligue du service universel vient de nommer un comité comprenant le premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, la plupart des ministres et des chefs d'opposition.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

LA SITUATION EN BADE Bade, 10 septembre. — Voici quelques détails sur le dernier bombardement de la Sella par les avions français.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR DANNOIS Paris, 12 septembre. — L'aviateur dans une zone neutrale, analogue à celle d'Alsace, mais elle est bien plus petite et ne comprend que le hameau de Friedlingen.

DÉPÊCHES DE Sur le Front russe

L'AVANCE ALLEMANDE ENRAYÉE
Lausanne, 12 septembre. — Les Dernières Nouvelles de Leipzig reconnaissent l'offensive et enrayée l'avance allemande au sud du Niémen.

Sur le Front italien

L'Encerclement de Gorizia
Rome, 12 septembre. — Cernée par les troupes du général Cadorna, la résistance de Gorizia ne peut plus se prolonger longtemps.

Les Marchés de la Guerre

En réponse à des informations publiées par nous relatives aux marchés de la guerre, la maison Louis Dreyfus et Cie nous demandent de publier la lettre suivante...

LES JOURNAUX

Notre Discipline
De M. René Boylesse, dans le Figaro :
Nous sommes pas les moins du monde un peuple hypocrite, mais nous corrigeons...

THEATRES

Alhambra-Théâtre
« Le je ne sais qui » et « La Guerre »
M. Francis Croisset, l'auteur de « Chérubin », est un écrivain très parisien.

Communications, Avis, Renseignements

RESEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS
PERMUTER DU SQUARE PEY-BELLAND
Par mesure de police, le square Pey-Belland restera fermé à partir du lundi 13 courant...

La Mauvaise Foi allemande

Genève, 12 septembre. — La légation de Russie à Berne donne à la presse le suggestion Communiqué suivant, qui apporte une nouvelle preuve de la mauvaise foi allemande :

Les Incendies à Berlin

Genève, 12 septembre. — Des incendies se sont déclarés ces temps derniers à Berlin, détruisant chaque fois des quantités énormes de marchandises.

Un Gros Scandale

On lit dans le « Journal » :
Une affaire extrêmement grave vient de se produire dans un de nos grands ports de mer.

En Alsace-Lorraine

De M. Emile Hincelin, dans le Gaulois :
L'industrieuse cité de Thann, au pied de sa haute colline que les vignes escaladent, vivait à peu près tranquille dans la douceur...

Nos Alliés italiens

Aujourd'hui lundi, 400 mobilisés italiens, venant de New-York et rejoignant leur pays, débarquent au quai de Basatin et seront accompagnés à leur domicile par nos tambours et clairons de la garnison.

CONVOIS FUNERAIRES

CONVOI FUNERAIRES du 13 septembre.
S. L. O. : 8 h. 45, M. Eugène Maris, 17, rue de la République.

Les Allemands protègent la Baltique

Copenhague, 12 septembre. — Les Allemands ont une telle frayeur de voir le nombre des sous-marins anglais augmenter dans la Baltique qu'ils ont pris depuis quelques jours des précautions extrêmes pour essayer de leur en interdire l'accès.

Il redoutent l'arrivée des Sous-Marins anglais

Une nouvelle ligne de navires séléateurs a été établie par eux en travers du passage international qui sépare la côte suédoise de l'île danoise de Bornholm.

La Guerre aérienne

Paris, 12 septembre. — Le communiqué officiel de la direction de l'aviation signale la capture d'un avion à Hangstetter-Somme. Voici dans quelles conditions il a été effectué :

La Bataille de l'Ouroq

De M. Maurice Barrès, de l'Académie française, dans l'Echo de Paris :
Aux premiers jours de l'été, nous nous croyions abandonnés, quand soudain sur les murs de la ville de Gaillard, se défendit. Ah ! ce texte solide et court.

Sept Personnes blessées par un Auto

Dimanche, vers six heures cinquante du soir, place du Pont, à la Bastide, l'automobile 107-B, conduite par son propriétaire et tenant deux passagers, a été heurtée par un camion.

CONVOI FUNERAIRES

CONVOI FUNERAIRES de M. Georges Clavel, directeur de la caisse d'épargne de Bordeaux et de la caisse d'épargne de Bayonne.

Remplacement des Employés sédentaires de la Zone de l'Intérieur

Application immédiate de la Loi Dalbier
Paris, 12 septembre. — Le ministre de la guerre a décidé de remplacer les employés sédentaires de la zone de l'intérieur.

Un Aviatik capturé

Paris, 12 septembre. — Le communiqué officiel de la direction de l'aviation signale la capture d'un avion à Hangstetter-Somme.

Les Succès russes

Du commandant de Cliverson dans le Figaro :
Puisque les canons de nos alliés interviennent de manière si complète, on est en droit de supposer que la crise des munitions, si souvent signalée, est désormais terminée.

Gréviste tué par un Gendarme

Montpellier, 12 septembre. — A Narbonne, une grève avait éclaté parmi les ouvriers du domaine de Craboules, le propriétaire qui requiert les gendarmes, les a tués.

La Neutralité de l'Espagne

De M. Louis Baquet, dans Excelsior :
La neutralité est, actuellement, l'attitude par laquelle tous les pays espagnols se tiennent à l'écart de la guerre.

CONVOI FUNERAIRES

CONVOI FUNERAIRES de M. Eugène Maris, directeur de la caisse d'épargne de Bordeaux.

Le Rappel du Docteur Dumba

Les exceptions permises par la loi et imposées par la nécessité reconnue de main d'œuvre.

Un Cercle franco-suisse

Genève, 12 septembre. — Un Cercle franco-suisse a été constitué le 1er août à Genève.

La Rupture diplomatique envisagée

Lugano, 12 septembre. — Les milieux officiels autrichiens sont très surpris du caractère péremptoire de la Note allemande demandant le rappel de l'ambassadeur autrichien.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

CONVOI FUNERAIRES

CONVOI FUNERAIRES de M. Eugène Maris, directeur de la caisse d'épargne de Bordeaux.

Un Zeppelin descendu par un Avion

Amsterdam, 12 septembre. — Un avion allié a attaqué il y a quelques jours un zeppelin à Berchem, près de Bruxelles.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York, 12 septembre. — Dans la longue crise qui dure depuis l'affaire du Lusitania, deux opinions ont été professées par un grand nombre d'Américains.

Le Rappel de l'Arabic

New-York

La Bravoure française

Croix et Médailles

MÉDAILLE MILITAIRE

Lucien Roger Boulet, soldat au 125e d'infanterie... Alexandre Goussier, soldat au 36e d'infanterie... Pierre Prigent, soldat au 36e d'infanterie...

Chronique du Département

PROPOS DE BOITE. Nous avons reçu la lettre suivante de M. de la Motte de Lanton... Monsieur le Directeur...

Chronique Régionale

DORDOGNE

MEDICIN CHIEF DE SERVICE. — A la suite de la démission de M. de la Motte de Lanton...

CHARENTE

NOUVELLE COLLISION SUR LA LIGNE DES TRAMWAYS DE SAINT-CYBARD. — Samedi matin, vers deux heures...

CANTAL

La Situation agricole. L'Office agricole publie les renseignements suivants sur la situation agricole dans notre département...

HAUTES-PYRENEES

ACCIDENT DE BICYCLETTE. — Le jeune Jean Duboué, âgé de sept ans, journaliste à Bagueres, venait de Gèrde à bicyclette...

PYRENEES-ORIENTALES

Exposition antialcoolisme. Nous avons reçu le procès-verbal suivant de la réunion qui a eu lieu le 12 septembre...

LA PETITE GIRONDE

Procureur de la République, devant lequel il a été conduit dans la soirée, l'assassinat de M. de la Motte de Lanton...

HAUTES-PYRENEES

ACCIDENT DE BICYCLETTE. — Le jeune Jean Duboué, âgé de sept ans, journaliste à Bagueres, venait de Gèrde à bicyclette...

PYRENEES-ORIENTALES

Exposition antialcoolisme. Nous avons reçu le procès-verbal suivant de la réunion qui a eu lieu le 12 septembre...

Revue de la Semaine

GRAINS ET FARINES. Béziers. — La note du 12 septembre, au point de vue du rendement, est plutôt défavorable...

HAUTES-PYRENEES

ACCIDENT DE BICYCLETTE. — Le jeune Jean Duboué, âgé de sept ans, journaliste à Bagueres, venait de Gèrde à bicyclette...

PYRENEES-ORIENTALES

Exposition antialcoolisme. Nous avons reçu le procès-verbal suivant de la réunion qui a eu lieu le 12 septembre...

Revue de la Semaine

GRAINS ET FARINES. Béziers. — La note du 12 septembre, au point de vue du rendement, est plutôt défavorable...

HAUTES-PYRENEES

ACCIDENT DE BICYCLETTE. — Le jeune Jean Duboué, âgé de sept ans, journaliste à Bagueres, venait de Gèrde à bicyclette...

PYRENEES-ORIENTALES

Exposition antialcoolisme. Nous avons reçu le procès-verbal suivant de la réunion qui a eu lieu le 12 septembre...

PROSTATE ET MALADIES DES VOIES URINAIRES

L'homme souffre et meurt par son appareil urinaire... Les progrès de la science ont permis de faire de la prostate une maladie curable...

Indicateur P.G.

MIDI — ORLEANS — ETAT Pour le SUD-OUEST Edition de Septembre

contenant les changements aux horaires de plusieurs lignes, sur les trois grands réseaux...

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT. Une édition merveilleuse, toute en couleurs et à prix modique!

LES 5.000 premiers souscripteurs bénéficieront du prix de faveur : 11 francs au lieu de 12 francs.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

Entièrement illustrés par les célèbres de GERVAIS-COURTELLEMONT.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

MEDICIN CHIEF DE SERVICE. — A la suite de la démission de M. de la Motte de Lanton...

CHARENTE

NOUVELLE COLLISION SUR LA LIGNE DES TRAMWAYS DE SAINT-CYBARD. — Samedi matin, vers deux heures...

CANTAL

La Situation agricole. L'Office agricole publie les renseignements suivants sur la situation agricole dans notre département...

HAUTES-PYRENEES

ACCIDENT DE BICYCLETTE. — Le jeune Jean Duboué, âgé de sept ans, journaliste à Bagueres, venait de Gèrde à bicyclette...

PYRENEES-ORIENTALES

Exposition antialcoolisme. Nous avons reçu le procès-verbal suivant de la réunion qui a eu lieu le 12 septembre...

CHRONIQUE MARITIME

SUD-ATLANTIQUE. — Le paquebot « Samara », qui avait quitté Buenos-Ayres le 1er août...

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 12 septembre. Montés en rade : Sauternes, St. G. Carpentier du Havre...

BASSES-PYRENEES

CAMBRIAGE. — Dans la nuit de vendredi à samedi, alors qu'il était tranquille...

BAVONNE

Un accident. — Dans la nuit de vendredi à samedi, alors qu'il était tranquille...

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE AUX PRUNES. Laroque-Timbaud, 9 septembre. Apport, 300 à 400 quintaux. Vente rapide...

CHRONIQUE VINICOLE

Bordeaux, 12 septembre. La température continue favorable pour le vignoble...

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

MEDICIN CHIEF DE SERVICE. — A la suite de la démission de M. de la Motte de Lanton...

CHARENTE

NOUVELLE COLLISION SUR LA LIGNE DES TRAMWAYS DE SAINT-CYBARD. — Samedi matin, vers deux heures...

CANTAL

La Situation agricole. L'Office agricole publie les renseignements suivants sur la situation agricole dans notre département...

HAUTES-PYRENEES

ACCIDENT DE BICYCLETTE. — Le jeune Jean Duboué, âgé de sept ans, journaliste à Bagueres, venait de Gèrde à bicyclette...

PYRENEES-ORIENTALES

Exposition antialcoolisme. Nous avons reçu le procès-verbal suivant de la réunion qui a eu lieu le 12 septembre...

CHRONIQUE MARITIME

SUD-ATLANTIQUE. — Le paquebot « Samara », qui avait quitté Buenos-Ayres le 1er août...

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 12 septembre. Montés en rade : Sauternes, St. G. Carpentier du Havre...

BASSES-PYRENEES

CAMBRIAGE. — Dans la nuit de vendredi à samedi, alors qu'il était tranquille...

BAVONNE

Un accident. — Dans la nuit de vendredi à samedi, alors qu'il était tranquille...

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE AUX PRUNES. Laroque-Timbaud, 9 septembre. Apport, 300 à 400 quintaux. Vente rapide...

CHRONIQUE VINICOLE

Bordeaux, 12 septembre. La température continue favorable pour le vignoble...

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

MEDICIN CHIEF DE SERVICE. — A la suite de la démission de M. de la Motte de Lanton...

CHARENTE

NOUVELLE COLLISION SUR LA LIGNE DES TRAMWAYS DE SAINT-CYBARD. — Samedi matin, vers deux heures...

CANTAL

La Situation agricole. L'Office agricole publie les renseignements suivants sur la situation agricole dans notre département...

HAUTES-PYRENEES

ACCIDENT DE BICYCLETTE. — Le jeune Jean Duboué, âgé de sept ans, journaliste à Bagueres, venait de Gèrde à bicyclette...

PYRENEES-ORIENTALES

Exposition antialcoolisme. Nous avons reçu le procès-verbal suivant de la réunion qui a eu lieu le 12 septembre...

CHRONIQUE MARITIME

SUD-ATLANTIQUE. — Le paquebot « Samara », qui avait quitté Buenos-Ayres le 1er août...

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 12 septembre. Montés en rade : Sauternes, St. G. Carpentier du Havre...

BASSES-PYRENEES

CAMBRIAGE. — Dans la nuit de vendredi à samedi, alors qu'il était tranquille...

BAVONNE

Un accident. — Dans la nuit de vendredi à samedi, alors qu'il était tranquille...

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE AUX PRUNES. Laroque-Timbaud, 9 septembre. Apport, 300 à 400 quintaux. Vente rapide...

CHRONIQUE VINICOLE

Bordeaux, 12 septembre. La température continue favorable pour le vignoble...

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

LE TANGIER

CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

L'Obsession

Suprême Effort

Il réclama son addition, payée et se disposa à sortir. Sur le seuil, il demanda à son aimable hôtesse :

— C'est par ici, Franchieu ?

— Toujours à travers bois. Vous ne pouvez pas vous tromper, car le chemin suit le ruisseau à travers le parc.

— A revoir, monsieur.

Il s'en alla. Il avait presque regret de l'avoir vu. Cette jeune fille, sans le vouloir, l'avait convaincu de l'inutilité de sa démarche.

Léontine Redon, le docteur Béri-

gnon, le capitaine Brossart avaient vainement essayé de le persuader de la vanité de ses dernières espérances.

En quelques mois, la fille de garde faisait entrer dans son âme blessée la conviction qu'il repoussait avec l'énergie du désespoir.

Indifférente à ses chagrins, elle qui ne le connaissait pas, qui ignorait même son nom, elle lui avait tracé en deux traits un tableau plus expressif que tous les raisonnements du monde.

Hélas ! ainsi avait disparu Debordes ! Comment en eût-il douté.

Qu'allait-il donc faire à Franchieu et pourquoi interroger cette Hélène qui ne faisait en cas d'entretien avec lui que le tromper sur ses sentiments ?

Il continua cependant son chemin au hasard, ne sachant ni ce qu'il allait faire, ni ce qu'il allait dire. La tête en feu, le cœur défaillant, il suivait un chemin désert, bordé en effet par le ruisseau gazouillant sur les cailloux qui portait le nom de Franchieu :

« Le rû de la Folie » :

« Des deux côtés de ce chemin, c'étaient des taillis de bouleaux et de châtaigniers convertis et de la grande arbrée.

« C'étaient des taillis de bouleaux et de châtaigniers convertis et de la grande arbrée.

« C'étaient des taillis de bouleaux et de châtaigniers convertis et de la grande arbrée.

« C'étaient des taillis de bouleaux et de châtaigniers convertis et de la grande arbrée.

« C'étaient des taillis de bouleaux et de châtaigniers convertis et de la grande arbrée.

« C'étaient des taillis de bouleaux et de châtaigniers convertis et de la grande arbrée.

« C'étaient des taillis de bouleaux et de châtaigniers convertis et de la grande arbrée.

« C'étaient des taillis de bouleaux et de châtaigniers convertis et de la grande arbrée.

« C'étaient des taillis de bouleaux et de châtaigniers convertis et de la grande arbrée.

« C'étaient des taillis de bouleaux et de châtaigniers convertis et de la grande arbrée.

Vers deux heures et demie, le horizon s'éclaircit devant lui. Il arrivait aux limites d'une plaine composée de quelques champs et de prairies, encaissée entre deux collines couvertes de bois.

C'est la folie de Franchieu.

Il était difficile de trouver à quelques mètres de l'environ de Franca une plus complète solitude et un site plus pittoresque et plus riant.

Le village n'est en somme qu'un simple hameau composé de deux ou trois maisons, d'un presbytère des plus modestes et d'une église grande ouverte au plus comme une chapelle de couvent ou de pensionnat de demoiselles.

Mais l'ensemble est charmant. Des jardins et de beaux arbres le complètent.

D'ailleurs, le gros morceau de cette oasis perdue est payé par un long et étroit chemin qui traverse le château.

Le docteur Bériçon se défendait vainement d'en posséder un. Vainement aussi il donnait à son habitation le nom de maison. Dans le pays on s'obstina à dire qu'il s'agissait d'un château.

En effet, ce logis était, sans prétention, d'un style très pur, avec ses grands toits, ses lucarnes de pierre aux détails Renaissance, artistement fouillés, et ses quatre tourelles de diverses formes très anciennes, avec leurs mâchicotes et leurs créneaux qui habillaient sa façade.

Mais ce qui le rendait surtout attractif, c'était son parc, aux ormeaux et aux châtaigniers si beaux et si nombreux, et d'une telle variété de couleurs.

« C'est sa charmille de l'autre ; ses pelouses descendant jusqu'à son étang aux eaux vives, traversé, comme l'avait dit la jeune hôtesse, de l'Union des gardes, par le rû de la Folie qui l'alimentait.

« C'était un site des plus pittoresques et surtout des plus agréables.

« C'était un site des plus pittoresques et surtout des plus agréables.

« C'était un site des plus pittoresques et surtout des plus agréables.

« C'était un site des plus pittoresques et surtout des plus agréables.

« C'était un site des plus pittoresques et surtout des plus agréables.

« C'était un site des plus pittoresques et surtout des plus agréables.

« C'était un site des plus pittoresques et surtout des plus agréables.

Depuis déjà cette journée de printemps de sa surprise. Le ciel légèrement voilé, par coquettement, laissait passer à travers cette brume transparente de tièdes rayons sous lesquels la nature semblait renaitre et se féconder.

Il fut à coup Jean de Bures fut une vision qui le fit réfléchir. C'est un coup violent ; ce coup lui était d'instinct plus douloureux que son âme n'était pour ainsi dire qu'une plaie.

Dans les lointains du parc, sur le perron de la maison, il venait d'apercevoir un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était un groupe de trois personnes qui s'occupaient de quelque chose.

« C'était